327. Paris, Vendredi 20 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Gouvernement Adolphe Thiers

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-03-20
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitEllice m'a écrit ceci. M. Guizot has had a success hère, almost equal to his merit.
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 352/35-36

Information générales

Langue

- Anglais
- Français

Cote846-847-848, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
327 Paris, vendredi 20 mars 1840,
11 heures

Ellice m'écrit que M. Guisot has had a success here, almost egual to his merit. He has won every body, by his cordial and frank manner and power of making himself agreable. I think he si satisfied and pleased himself with his reception.
Je vois par sa lettre qu'il est de ceux qui ne favorisent pas le succès de la mission de Brünnow; Cela m'explique pourquoi L. W Russell me parlait mal d'Ellice. Il est dans la politiquede son frère, qui me parait ne pas être la vôtre. Il ne faut donc pas prendre à la lettre ce que je vous ai mandé dans le temps sur Ellice. Cela serait injuste et impolitique. Ellice me promet de venir ici le 10 du mois prochain, confirmez le dans ce bon projet. J'ai été passer une heure hier matin chez Lady Granville. Son mari est bien animé pour Thiers.

De là j'ai été faire une visite que vous ne divinerez pas. Rue de la Borde 21, la plus misérable chaumière sale délabrée. Là demeure une Anglaise avec quatre enfants tout en haillons. Ils ont de la viande deux fois la semaine. La femme n'a pas l'air triste comme moi, les enfants sont joyeux. Tout cela ne parle qu'Anglais. Ma visite leur a fait du plaisir et du bien. J'y retournerai. C'est Marion qui m'a envoyée là; je l'ai chargée de me faire de ces découvertes. J'ai rendu à Mad. d'Armmberg ses nombreuses visites. J'y ai trouvé quelques Carlistes, grands noms et sottes gens. De là, la petite Princesse.
Dîner seule. Et puis à 9 heures l'opéra Italien où j'avais donné rendez-vous au Duc de Noailles et sa fille, et Arnim.
Le Duc de Noailles avait la confirmation des bruits d'arrangement entre le Maréchal et M. Molé, par M. Salvandy et autres de ce parti qui le lui ont dit. Les légitimistes ne se décideront que lendemain du rapport. Berryer sait que Thiers a dit de lui : S'il parle contre moi , il a dans son sac de quoi me perdre. M. d'Armin avait vu le Roi la veille. Il l'a trouvé trisite et soucieux. La musique était ravissante les Puritains de Bellini. Musique triste et qui m'a presque fait pleurer. Si nous avions pu l'entendre ensemble ! Elle m'a un peu empêchée de dormir, mais au total je suis mieux.

1 heure
Voici le 325, cher 325 ! Je devrais les appeler tous comme cela. Ils me donnent tant de plaisir ! J'aime à vous suivre partout, et vous ne sauriez me donner assez de détails. Je connais tout le monde. Votre petite Lady Mahon est gentille en effet. C'est une nièce d'Ellice fille de sir Ed. Kerrison. Elle n'était pas très fashionable, mais je l'invitais quelques fois à mes bals parce que je lui trouvais une jolie petite tournure. Là elle était isolée mais son mariage l'a mise, dans l'élégance. Vous faites bien d'aller chez les Berry, et de réfuser Mad. de Salis. Je vois que vous commencez à être au courant. Je vous remercie de la copie de lettres que vous m'envoyez, Les dates font tout ; le 15 on devait ignorer ce qui se concluait, dit on, le 16 au soir. Au surplus bien des choses contradictoires peuvent se placer entre ceci et le vote.
On me dit que les billets du Maréchal Soult pour la tribune ne valent plus rien, et

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/197?context=pdf

qu'il en faut de nouveaux de Thiers. Je lui écris pour changer le mien.

5 heures
Je rentre. Il fait trop froid pour marcher, j'ai été voir Lady Granville et Bulwer. Je ne l'avais pas vu depuis six semaines; quel changement ! Il a une mine effroyable. Le genou toujours malade. Il a beaucoup de lettres de Londres qui toutes ont le même ramage sur votre compte. Lord Granville me dit qu'on ne se rappelle pas d'un succès aussi général. Il fait beaucoup de voeux pour vous. Il voudrait tant qu'on restat bien ensemble ! Il me dit que l'ambassadeur Turc qu'on vous envoie pour négocier est une bête. Il blâme beaucoup Brünnow, il parait que tout le monde à Londres le blâme de son impolitesse envers vous. Granville a vu Thiers ce matin, il l'a trouvé ces good spirits. Il croit que 80 de la droite ont passé à lui ; mais qu'il en a perdu 30 de la gauche. Il n'a pas l'air inquiet du complot Molé Soult. Granville dîne aujourd'hui chez Thiers avec M. de Sainte Aulaire un petit dîner. Les Granville ne reçoivent pas ce soir à cause de la mort de Lord Morley.
Je reçois une réponse de Thiers. Il m'envoye un nouveau billet pour la Chambre, il me dit qu'il veut venir tous les jours, qu'il viendra. Je ne le crois pas ; et il a vraiment trop à faire.

Samedi, 11 heures
J'ai eu la princesse Walkonski à dîner hier, et puis M. de Luxbourg M. Molé, Appony, les Durazzo, les Pr Rozonmowsky et Lobkowitz. M. Molé et Appony ont eu un long aparté, et puis j'ai eu le mien. Il est bien animé M. Molé. Je lui ai demandé s'il était prêt "Je le suis toujours, et vraiment il serait insensé de faire de la résistance si on n'était pas en mesure de prendre le pouvoir ?" Il doute de la mondre défection dans son parti. Et il ajoute, on verra, on verra. Et bien nous verrons.
Le vent d'Est et du Nord continue. Je n'ose pas m'y exposer. Cela fait que ne faisant pas d'exercice. Je passe de mauvaises nuits. Je dine demain chez le duc de Noailles à moins que je ne fasse comme au dîner Rothschild Je ne suis plus sûre du tout de ma santé.
Pahlen sera ici le 2 avril bien sûrement On mande à la Pr incesse Wolkonsky de Pétersbourg que M. de Brünnow est définitivement ministre à Londres ; il aura pour premier secrétaire le gendre de M. de Nesselrode il a son fils pour attaché. C'est le dédommagement offert à M. de. Nesselrode par le comte Orloff auteur unique de la nomination Brünnow. M. de Ness voulait ce poste pour son beau frère le Comte de Gourrieff. Brünnow ne peut pas aspirer à être Ambassadeur sa femme est une coureuse d'aventures à peine soufferte dans quelques maisons à Pétersbourg et acceptée par aucune. C'est drôle de l'envoyer à Londres ! Mon opinion est que Brünow tiendra ce poste un peu de temps et qu'Orloff ce le réserve à lui même. C'est l'Ambition de toute sa vie et surtout de sa femme. L'Empereur le lui a toujours réfusé. L'Empereur cédera, car l'Empereur cède.
Je mets cette lettre-ci sous une nouvelle adresse, mandez-moi si je fais bien. C'est Génie qui me donne tous ces conseils. Je crois voir ou deviner, dans les propos des anglais ici que vous devez rencontrer des obstacles dans le quartier principal. Je connais la tenacités de ces idées. Il peut en changer brusquement. Mais les adoucir, c'est difficile. Au reste, vous avez, dit-on, tout le reste de la boutigue pour vous.
Adieu. Adieu. Il me semble que je vous dis tout. Adieu.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/197?context=pdf

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 327. Paris, Vendredi 20 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-20.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/197

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur327
Date précise de la lettreVendredi 20 mars 1840
Heure11 heures
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationLondres (Angleterre)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

327/ paris Vendredi 20 Nov. 1840
11 heures

Ellice en sent ainsi. Brunnow sait bien à quoi s'en tenir, autant que le lui permet; he does not envy Lady, by his cordial and frank manner and manner of meeting himself gracefully I think he is satisfied and pleased himself with his reception.

Je pense par la lettre que j'ai eu hier sur mon entretien avec le comte de Brunnow, cela m'explique pourquoi l'Mte Ruffell avait parlé mal d'Ellice. il est dans la politique de son parti, qui me paraît compter sur la victoire. il m'a fait dire par quelqu'un à la fête que j'irai me mêler dans la lutte sur Ellice, cela mérite réflexion. Ellice me paraît de moins en moins propre à être député. Ellice me paraît de moins en moins propre à être député. Ellice me paraît de moins en moins propre à être député.

j'ai été passer une heure chez mistress Lady Granville. Un vieux célibataire accueilli pour Thiers. De là j'ai été faire une visite pour moi au divin [illegible] par rue de la Bruyère St. La jolie maison de Chaumont, hôtel d'Albret. La dame est aujourd'hui avec petite enfant tout en haillons, et mal à la cuisse depuis la vaccine. La fenêtre ouverte, l'air frais entrant avec, les enfants sont joyeux. Tout cela est parfait. Une visite leur a fait du plaisir et du bien. J'y retournerai. Madame qui m'a encouragé là. J'ai changé de surface de ce découverte.

J'ai vendu à Mad. d'Arnelay le tableau vieux. J'y ai trouvé quelques tableaux grands comme et petits pour de là la petite princesse. Dîner seule et joué à 9 heures l'opéra. Il était où j'avais dîné seule avec au Duc de Broglie et sa fille, à [illegible]

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/197?context=pdf

le Bon Brunnow avait la conférence
du Comte d'arrangement entre le
Maréchal et M. Mole par M.
Salvandy, et entre de reporter ici
le lui entendre. Les législateurs
ne se décideront que le lendemain
du rapport. Bourqueney sait que
Thiers a dit de lui: "S'il parle contre
moi, il aura un sac d'or sur mes
épaules." M. d'Arbuin avait
vu le roi la veille; il l'avait
trouvé à merveille.

La marquise était revenue de
Neuilly à Bellini. Marquise toute
chose ici a presque fait place
si bon nombre qui l'entourait
elle n'a eu peu d'empêcher de
dormir, mais au total ji mis dans
l'heure.

Vous de 325, chez 325. Je devrais
les appeler tous comme cela et ne
donnerait tant de plaisir! Vous

à Vienne partout, et dans un
sacrifice aussi douloureux à ses devoirs, je
connais tout le courage de votre pauvre
Lady Malmesbury est partie en effet
cette nuit d'Ellen pour Sir W.
Harrison. elle n'était pas très fatiguée
mais je l'invitais quelque fois à me
bien penser si les convenances
politiques lui commandaient
de rester. Il était visible
mais son mariage l'a mis dans
l'obligation. Vous faites bien d'aller
chez le Roy, et de refuser mon dîner
Soir. je vois que vous connaissez
si bien votre Cour.

Je vous remercie de la copie de votre
dépêche que vous m'envoyez. Elle est fort
bien; le 15 on devait ignorer ce qui se
conclurait dit-on le 16 au soir. Au
surplus bien des choses contradictoires
paraissent se passer entre ici et Londres.
On me dit que le billet de Mr
Soult pour la Reine ne valait
pas vrai, et qu'il en faut à

comme ça Flahaut. je les crois
pour Abbeville aussi.

5 heures.

je rentre; il fait très froid pour
marcher; j'ai été voir Lady Granville
et Bulwer. j'ai trouvé par ici
depuis le matin je ne sais quel changement
il a une toux effroyable. les yeux
toujours malades. il a beaucoup de
bile et tousse, qui tousse mal et
mêle sa toux avec la vôtre comme
dans la parabole on dit qu'on ne se
taquille pas d'une toux aussi fâcheuse.
il fait beaucoup de vous pour vous.
il voudrait tant qu'il vous fût bien
agréable! il me dit que l'ambassade
pour lui n'a rien de bien séduisant
et même beaucoup
d'ennuis - il paraît que tout le
monde s'ennuie de bleu de son

inégalités. mauvais.

j'ai vu à ce Rhin ce matin et l'ai trouvé un grand spectacle. il était 9h 30 de la matinée. il n'a pas l'air inquiet de compter. Mais Sunday. j'irai dîner aujourd'hui chez Rhin avec M. de St Aulaire un petit dîner. les journaux ne reçoivent pas encore rien à cause de la mort de Lord Morley.

j'ai reçu un rejet de Rhin. il m'envoie un nouveau billet pour la Chambre, et me dit qu'il viendra tous les jours, qu'il viendra. j'irai le voir pour ce qu'il a vraiment trop à faire.

Samedi. 11 heures.

j'ai vu la première Walkyrie à

Dimanches, depuis M. de Lamplomay M. Mali, assez long. le Duc de P. le Radziwill et Talleyrand.

M. Mali a assez mal en long assez. [illegible] et m'a bien accueilli M. Mali. Je lui ai demandé s'il était prêt. Je le vois longuement, et marquant il avait intérêt de faire de la révélation si on n'était pas en mesure de prendre le pouvoir. Il doute de la durée de l'autorité dans son parti, et il appelle, a raison, ce mois. Il dit, nous verrons.

Le vent d'est et du nord [illegible] je n'ose pas m'y opposer. cela fait que le faisant par des [illegible] de mauvaises nuits. Je dis demain dans le cas de travailler, à moins peut-être un [illegible] comme ce dîner Rothschild

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/197?context=pdf

je ne suis plus bien du Comte de sa
santé.

Sablon sera ici le 2 avril bien
sûrement.

Je mande à Lord J. Wellesley
de prévenir que M. de Brunow
est définitivement nommé à
Londres; il aura pour premier
secrétaire le fils de M. de Nesselrode,
il a un fils pour attaché. C'est
le dénouement offert à M. de
Nesselrode par le Comte Orloff avant
son départ de la communication de
Brunow. M. de Nesselrode voulait
un poste pour son beau fils le
Comte de Lieven. Brunow ne
veut pas appuyer à être accrédité
à la fois auprès de deux cours d'ailleurs
à peu près égales. Dans quelques
mois on le fera ici et accepté
par acclamation. C'est fait de l'envoyer
à Londres! Mon opinion est

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/197?context=pdf

Jeudi Brunow viendra reprendre un
jour de Cour, et je crois qu'il restera
à Berlin. C'est l'ambition de tous
les Ministres, et surtout de la jeune
Ministre de la jeune Cour. L'Empereur
lui a toujours refusé, l'Empereur
cédera, car l'Empereur cède
toujours à celle de ses Ministres qui
est le plus près de lui. C'est un Dieu Tout
en conseils.

Je vois avec un sensible plaisir dans les
progrès de votre anglais ici que vous
avez rencontré un obstacle dans
le quatrième principal. Je connais
la ténacité de vos idées. Il peut
se changer brusquement, mais
se dompte, c'est difficile. Aussi
vous avez dit en tout le mot de
la théorie pour vous.

Bien, adieu, il me semble que
je vous dis tout adieu.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/197?context=pdf